Comptes-rendus d'activités SNNL 2017

11)- 13 septembre 2017 : Carrière de Resteigne.

12 participants, guides Arlette Gelin et Jean-Louis Giot.
Malgré une météo pluvieuse et une température automnale, nous n'avons pas de pluie.
Nous visitons la carrière de Resteigne (SGIB 1286) carrés IFBL : J63434 (PK et chemin) et J63443 (sommet et hêtraie).
Rapporteur et photos: André Smoos :

Brève description extraite du SGIB :
Cette vaste carrière désaffectée se trouve en bordure de la Lesse, juste au sud du village de Resteigne. Pendant de nombreuses années, on y a exploité, par paliers successifs, de la pierre calcaire pour la confection de moëllons mais aussi pour le concassage. De nos jours, le site apparaissant comme une 'cicatrice' bien visible dans le paysage, est resté très caillouteux et exposé car la recolonisation végétale s'y est faite extrêmement lentement. Cela a engendré des conditions écologiques particulières favorables à la flore et à la faune pionnières. L'une des espèces les plus remarquables est l'oedipode aigue-marine (*Sphingonotus caerulans*) (insecte orthoptère) qui y a été découvert voici quelques années par des naturalistes de Jeunes & Nature. On peut y observer également la rare gentiane ciliée (*Gentianella ciliata*) qui constitue ici une population très importante au niveau régional.



Pas de souci pour stationner, le parking est immense

En cette fin d'été, les floraisons se font plus rares, oui, sauf que…
Certaines espèces ne vont fleurir qu'en cette période et le botaniste distrait pourrait se priver de magnifiques observations s'il croit trop tôt la saison terminée. Voilà bien la motivation qui nous conduit jusqu'à cette carrière appréciée à bien des égards.

Une longue rampe d'accès mène aux différents étages de la carrière. Nous la longeons d'un pas de botaniste qui nous fait oublier que nous nous rendons sur le plateau supérieur 80 mètres plus haut. C'est donc en quête d'observer les deux gentianes présentes sur le site que nous abordons cette montée. Le sol est constitué des divers remblais caillouteux de la carrière et la végétation qui tente de s'y installer est souvent dite pionnière. A ce stade de développement, la concurrence n'est pas encore trop forte et des petites espèces annuelles y trouvent place et s'y maintiennent tant que la lumière les atteint et que d'autres plantes plus vigoureuses ne les étouffent pas. En fin de saison, celles-ci ont souvent terminé leur cycle annuel et ne sont que rarement observables par leurs restes séchés, comme ici avec *Arenaria serpyllifolia, Euphrasia sp., …* . Les hémicryptophytes sont, par contre, plus nombreux, leurs bourgeons persisteront l'hiver au ras du sol. Leurs parties aériennes

peuvent se maintenir jusqu'aux gelées et ne disparaître qu'au cœur de l'hiver. *Campanula rotundifolia, Erigeron acris, Poa compressa*, … entre autres.

C'est dans cette forme biologique que se développent nos deux vedettes du jour.



Gentianella germanica

La gentiane d'Allemagne ne s'est pas fait prier pour se faire admirer. Elle est fleurie en plus grand nombre que sa cousine contrairement à ce qui se passe habituellement. Nous savons qu'une observation n'est jamais définitive. Les pelouses calcaires et autres biotopes similaires sont leur habitat. Nous pouvons bien voir sur la photo ci-dessus le milieu et le type de végétation qui lui convient. Le sol n'est pas entièrement occupé par les plantes hormis la flore muscinale. On y reconnait *Euphorbia cyparissias, Carex flacca, Potentilla tabernaemontani (= neumanniana), Lotus corniculatus, Sanguisorba minor, Leontodon hispidus, Origanum vulgare,* mais aussi les premières plantules de *Quercus robur, Crataegus monogyna, Clematis vitalba.*



Gentianella ciliata

Sur la pelouse du plateau supérieur, nous reconnaissons encore *Lithospermum officinale, Gymnadenia conopsea, Campanula rotundifolia, Acinos arvensis, Teucrium chamaedrys, Hieracium murorum, Digitalis lutea.*

En lisière, l'alouchier (*Sorbus aria*) est bien représenté et facile à identifier par le limbe de sa feuille finement denté et le tomentum de la face inférieure. Le grand vent qui nous accompagne

secoue les arbres dont les feuilles se balancent dans tous les sens et ainsi nous montrent tour à tour leurs deux faces passant du vert à l'argenté.



Sorbus aria



Depuis le plateau supérieur, la vue panoramique est Magnifique

Le fruit de l'orchidée Gymnadenia conopsea est une capsule qui s'ouvre par 6 fentes longitudinales. Les orchidées sont des championnes de production de graines, minuscules mais très nombreuses.





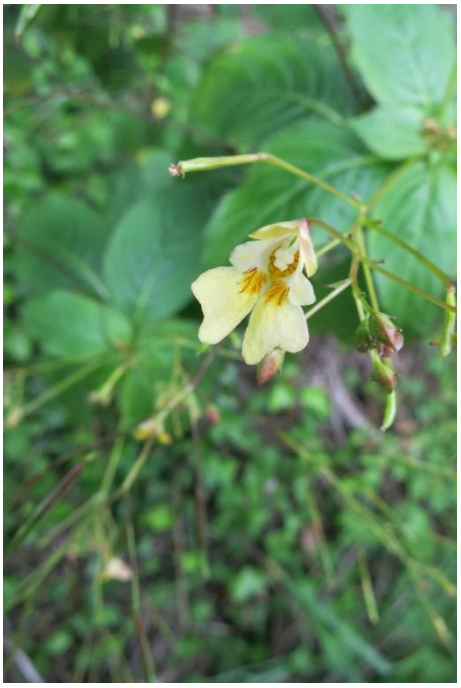
A ne pas confondre avec Digitalis lutea dont la capsule se fend en deux parties.

Un petit détour nous permet d'admirer la remarquable hêtraie thermophile d'Ellinchamps (site Natura2000).

En redescendant, notre regard se porte sous un autre angle et nous permet de voir ce qui nous a échappé à la montée : *Danthonia procumbens, Juniperus communis, Daphne mezereum.*

Les travaux de gestion qui ont pour but de maintenir les milieux ouverts favorisent le maintien d'espèces qui sans cela auraient disparu. D'autres en profitent, nous les qualifions d'exotiques et d'envahissantes. *Solidago virgaurea* n'en fait pas partie comme les deux espèces du même genre : *Solidago gigantea* et *Solidago canadensis.* La feuille, prise à la base dans la rosette, serait irrégulière en plan et donc impossible à aplatir dans un herbier (d'après Jacqueline Saintenoy-Simon).

Dans la friche que représente la zone bétonnée où nous avons stationné nos voitures, la balsamine à petites fleurs (*Impatiens parviflora*), famille des Balsaminacées, originaire d'Asie, est naturalisée.



Cette jolie envahissante peut former de larges étendues monospécifiques dans les sous-bois au détriment de notre flore indigène. « *Elle a été observée pour la 1ère fois en Belgique en 1864 à Segelsem dans un lieu bas et humide d'un bois en compagnie d'I. noli-tangere… Il m'a fallu plusieurs années pour me débarrasser de cette mauvaise herbe … la plante constitue une vraie plaie en forêt de Soignes, bois de la Cambre et même certains parcs bruxellois. »* Adoxa n°59 (août 2008).

Dernière discussion à propos de la laitue. Les caractères pour différencier *Lactuca serriola et Lactuca virosa* concernent d'abord les fruits mûrs. Bruns pour la première et noirs pour la seconde. Les akènes de la laitue scariole sont aussi plus petits (< 4mm) et ciliés. La disposition des limbes foliaires n'est pas convaincante chez nos exemplaires. L'odeur du latex est ce type de caractère qui n'est utilisable que si on connait parfaitement les deux. Dans notre cas, les fruits bruns tranchent la discussion en faveur de *Lactuca serriola*.

Galles : *Pediaspis aceris* sur érable ; *Uromyces pisi* sur euphorbe petit-cyprès ; *Sacchiphantes abietis* sur épicéa.

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique